

Test provincial

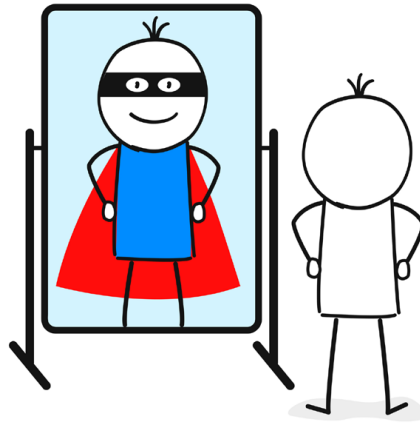
Français langue première

12^e année (40S)

Janvier 2026

Clé de correction

L'héroïsme



Données de catalogage avant publication – Éducation et Apprentissage de la petite enfance
Manitoba

Test provincial, français langue première, 12^e année (40S).
Clé de correction — Janvier 2026

1. Français (Langue) – Examens.
 2. Tests et mesures en éducation – Manitoba.
 3. Français (Langue) – Français écrit – Tests d'aptitude – Manitoba.
 4. Compréhension de la lecture – Tests d'aptitude – Manitoba.
- I. Manitoba. Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba.
448.0076

Tous droits réservés © 2026, le gouvernement du Manitoba représenté par la ministre de
l'Éducation et de l'Apprentissage de la petite enfance.

Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba
Bureau de l'éducation française
Winnipeg (Manitoba) Canada

Tous les efforts ont été faits pour mentionner les sources aux lecteurs et pour respecter la
Loi sur le droit d'auteur. Dans le cas où il se serait produit des erreurs ou des omissions,
prière d'en aviser Éducation et Apprentissage de la petite enfance Manitoba. Nous
remercions sincèrement les auteurs, les artistes et les éditeurs de nous avoir autorisés à
adapter ou à reproduire leurs originaux.

Dans le présent document, les textes produits par le Bureau de l'éducation française
peuvent être reproduits à des fins éducationnelles non commerciales à condition que la
source soit mentionnée. **Toutefois, la reproduction, par quelque procédé que ce soit,
des textes et des illustrations se trouvant à la page 33 est interdite.**

Les sites Web mentionnés dans le présent document pourraient faire l'objet de changement
sans préavis.

**Les opinions et les idées exprimées dans les ouvrages reproduits dans le présent
cahier représentent le point de vue des auteurs et ne reflètent pas nécessairement
la position du gouvernement du Manitoba. Les ouvrages ont été choisis dans le but
d'exposer les élèves à une variété de perspectives relatives au thème du test.**

**Dans le présent document, les mots de genre masculin appliqués aux personnes
désignent les femmes et les hommes.**

Table des matières

Comprendre et réagir	3
Modalités de correction	5
Avant la correction	5
Pendant la correction	5
Calcul de la note	5
Cas particuliers relevés durant la correction	5
Apprentissages incontournables	6
Audiovisuel : Médecins, urgentistes et pompiers : Les anges gardiens de nos nuits - Transcription	7
Tâches et pistes à suivre	14
Tableau pour transposer la note sur 50 points	26
Créer et s'exprimer – Écriture	27
Modalités de correction	29
Avant la correction	29
Pendant la correction	29
Calcul de la note	30
Cas particuliers relevés durant la correction	30
Grille d'évaluation de compréhension de texte	32
Tâche d'écriture	33
1 ^{er} choix : récit de fiction	33
2 ^e choix : texte argumentatif	34

Les 7, 12 et 13 janvier 2026, les élèves de la 12^e année du programme scolaire français ont passé le test provincial de *Français langue première, 12^e année (40S)*. Le test évalue les compétences des élèves dans les deux composantes suivantes du programme d'études :

- Comprendre et réagir,
- Créer et s'exprimer – Écriture.

Comprendre et réagir

La présente section du document traite de la composante *Comprendre et réagir*. On y présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des réponses des élèves.

Dans cette section du document, vous trouverez :

- les modalités de correction,
- les apprentissages incontournables évalués,
- les tâches de compréhension et les pistes à suivre,
- la Grille d'évaluation de compréhension de texte,
- le tableau pour transposer la note de l'élève.

Vous trouverez aux pages 5 et 6 les modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance des apprentissages incontournables, des textes retenus, de la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*, des tâches, des remarques, des pistes à suivre ainsi que des modèles de réponses d'élèves.

À la page 6, vous trouverez le tableau des apprentissages incontournables de la composante *Comprendre et réagir*. Ce tableau reprend les informations présentées dans l'organigramme du *Stade 7*¹ du programme d'études. Les textes ainsi que les tâches de compréhension correspondent aux apprentissages incontournables du *Stade 7* retenus pour le test.

Dans la majorité des tâches de compréhension, il y a plus d'une réponse possible. Quoique la plupart des pistes soient offertes, il est impossible de prévoir toutes les réponses. Ainsi, la personne correctrice est parfois appelée à porter un jugement professionnel par rapport à la qualité de la réponse de l'élève.

À partir de la page 14, vous trouverez les pistes à suivre pour chacune des tâches de compréhension. À la suite de chacune des tâches, en plus de la pondération accordée, vous trouverez un code qui précise les apprentissages incontournables visés. La lecture des codes se fait à l'aide du tableau à la page 6.

1. MANITOBA, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, « Stade 7 : 11^e et 12^e années – apprentissages incontournables », *Stade 7 – 11^e et 12^e années*, 2019, <https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/ped/fl1/cadre_m-12/index.html> (Consulté le 31 juillet 2019).

Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes :

Avant la correction

- Bien connaître les apprentissages incontournables présentés dans le tableau du présent document (page 6).
- Visionner le document audiovisuel *Médecins, urgentistes et pompiers : Les anges gardiens de nos nuits*.
- Lire tous les textes du *Cahier de préparation*.
- Étudier le présent document afin de bien comprendre les tâches, les remarques et les pistes à suivre.
- Étudier la *Grille d'évaluation de compréhension de texte* à la page 32 qui présente les éléments relatifs aux cinq niveaux de compétence.

Pendant la correction

- Pour évaluer la réponse de l'élève, la personne correctrice doit tenir compte des éléments recherchés sous les niveaux de compétence dans la *Grille d'évaluation de compréhension de texte*.
- La personne correctrice doit transcrire la note accordée (5, 4, 3, 2, 1 ou 0) sur la feuille de notation.
- Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer une réponse, elle doit relire la tâche, les pistes à suivre, les modèles de réponses d'élèves, la *Grille d'évaluation de compréhension de texte* et, s'il y a lieu, les remarques. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

Calcul de la note

La composante Comprendre et réagir compte pour 50 % de la note du test. Pour cette composante, l'élève obtiendra une note sur 20 points. Afin de transposer cette note sur 50 points, la personne correctrice pourra utiliser le tableau à la page 26 du présent document.

Cas particuliers relevés durant la correction

- **Pas de réponse** : Dans le cas d'un élève qui ne fournit pas de réponse, il faut accorder la note de zéro.
- **Réponse illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, il faut accorder la note de zéro.
- **Réponse incompréhensible** : Lorsque la réponse de l'élève est dépourvue de sens, il faut accorder la note de zéro.
- **Mots anglais ou anglicismes dans la réponse** : Étant donné que cette partie du test porte sur la compréhension l'élève qui, à l'occasion, utilise des mots anglais ou des anglicismes ne sera pas pénalisé pourvu que la réponse soit claire.

- **Sources non indiquées** : Lorsque l'élève n'indique pas d'où provient un emprunt, la personne correctrice doit indiquer dans le cahier d'où provient le passage emprunté et attribuer une note uniquement pour la partie du travail qui appartient à l'élève.
- Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Apprentissages incontournables

Comprendre et réagir (CR) • Lecture • Communication orale (Écoute) • Interprétation visuelle	
Négocier le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale	
7CR-1	L'élève fait le résumé d'un texte portant sur des enjeux de société, des enjeux éthiques ou sur des questions à portée universelle en dégagant les idées véhiculées par des éléments explicites et implicites.
7CR-2	L'élève fait une lecture analytique d'un texte ou d'un regroupement de textes variés pour en reconstruire le sens en : <ul style="list-style-type: none"> • établissant des relations entre l'explicite et l'implicite; • expliquant son interprétation d'intrigues, d'idées, de problématiques, de comportements représentés, de valeurs véhiculées et de thèmes complexes développés; • examinant les normes sociétales affichées ou la vision du monde représentée; • examinant la portée du/des texte(s); • expliquant les liens entre les différents éléments analysés.
7CR-3	L'élève examine la force de persuasion, le pouvoir de suggestion ou la puissance d'évocation à travers l'efficacité des procédés utilisés par l'auteur d'un texte.
7CR-4	L'élève fait une synthèse d'un regroupement de textes de types et de genres différents, traitant d'un même thème ou problématique pour faire ressortir les convergences et les divergences des idées, de manière objective, fidèle et concise.
Réagir à une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale	
7CR-5	L'élève fait une appréciation critique d'un texte à partir de critères tels que la vraisemblance, la pertinence, l'objectivité et la crédibilité des sources liés à l'intention de communication.
7CR-6	L'élève fait une appréciation esthétique d'un texte à partir de critères tels que les sentiments ou les émotions suscités en évaluant l'efficacité des procédés employés par l'auteur.
7CR-7	L'élève fait une appréciation éthique d'un texte à partir d'une combinaison de critères tels que les points de vue exprimés, les comportements représentés, les valeurs véhiculées, les normes sociétales affichées, les préjugés évoqués ou la vision du monde présentée.
7CR-8	L'élève évalue les perspectives ou les idées développées dans différents textes traitant d'une problématique commune ou d'un même thème pour soutenir, sous forme d'alternative, une nouvelle perspective.

TRANSCRIPTION

Médecins, urgentistes et pompiers : les anges gardiens de nos nuits

Gérald à la radio : Samu 75, transmettez. OK Hôtel-Dieu pour un départ dans le 19^e. Ouais, reçu pour l'Hôtel-Dieu, on prend le départ [...]

Journaliste

Il est 20 h, un jeune homme vient de s'électrocuter à l'autre bout de Paris. C'est la première intervention de la nuit pour l'équipe du Samu de l'Hôtel-Dieu. À sa tête, Gérald 35 ans médecin urgentiste. Dans ce type d'urgence, chaque seconde compte. Malgré les embouteillages, l'équipe traverse Paris en moins de 7 minutes.

Les pompiers sont déjà sur place, ce sont eux qui ont appelé le Samu. Pour Gérald, il s'agit d'abord de prendre connaissance des circonstances de l'accident.

C'est en voulant allumer sa lampe de chevet que le jeune homme s'est électrocuté. Une installation électrique défectueuse, une cause d'accident domestique qui peut être fatale. Le jeune homme a perdu connaissance quelques instants, il se plaint d'une douleur à la poitrine.

Gérald : Ça fait toujours mal à la poitrine?

Adolescent : C'est gênant

Gérald : C'est gênant, mais ça..., quoi ça sert, ça pique, ça fait quoi?

Adolescent : Ça sert,

Gérald : Vous avez l'impression que ça sert de devant en arrière, c'est ça? Scusez, elle est où, c'est la maman? C'est ça?

Journaliste

La mère du jeune homme a assisté à la scène, elle est en état de choc

La maman de l'adolescent : On a des problèmes de courant. C'est que, mais le problème, j'aurais... c'est que j'aurais dû m'occuper. Je suis toute seule avec tout le monde.

Gérald : Tout va bien, ce qu'il faut, c'est qu'il va falloir de toute façon l'hospitaliser pour le surveiller. Il y a le courant qui est rentré d'un côté, qui est ressorti de l'autre. Donc ça a pu traverser au niveau du cœur et y a pas de chose dramatique, la seule chose c'est qu'il faut qu'on le surveille à l'hôpital, d'accord?

Journaliste

Pour cet adolescent, Gérald craint des séquelles cardiaques, il doit être conduit à l'hôpital le plus proche.

Gérald (au téléphone) : On est ambient, il a toujours mal, il va de toute façon falloir regarder en rentrant chez nous. Elle est typique, rétrosternale et transfixiante. Tu trouves ça? À tout à l'heure.

La maman de l'adolescent : C'est grave quand c'est typique et... ?

Gérald : Non, non, non, vous inquiétez pas. Quand on dit typique, c'est que c'est une douleur qui peut faire évoquer quelque chose de cardiaque, donc il faut à tout prix qu'on surveille pendant... pendant les quelques heures qui arrivent. D'accord? Vous n'allez pas pouvoir venir avec nous, on va vous dire dans quel hôpital. Vous allez pouvoir le rejoindre tout de suite si vous le souhaitez, quand vous le voulez. Vous lui avez parlé, il est conscient, donc y a pas de péril dans la demeure.

Journaliste

Établir un diagnostic en quelques minutes mais aussi rassurer les proches, c'est le travail quotidien d'un médecin urgentiste. Issu d'une famille de médecins. Gérald ne s'est jamais posé de questions sur sa vocation. Tout juste diplômé, il entre comme interne aux urgences. Sept ans plus tard, il sillonne encore Paris la nuit, pour porter secours.

Gérald : C'est vrai que je m'en lasse pas... que je prends toujours autant de plaisir, à arriver sur intervention, à pas savoir sur quoi on part, et à un moment donné capter rapidement ce qui se passe sur le plan médical, sur le plan de l'ambiance, sur le plan de la décision que je vais prendre et puis, passer à autre chose. Ah oui, c'est ça qui est palpitant.

Journaliste

Porter secours, d'autres aussi y consacrent leur nuit. Certains ont choisi d'aller à la rencontre de ceux qui ne demandent plus d'aide.

Agnès : Bonjour c'est la Croix-Rouge. Vous allez bien?

Un sans-abri : Oui ça va, merci.

Agnès : D'habitude, vous prenez toujours du café.

Journaliste

Agnès est bénévole à la Croix-Rouge. À la suite d'un hiver particulièrement rude, elle a créé une cellule d'aide aux sans-abris dans son quartier. Depuis 4 ans, elle leur apporte vivres et couvertures.

Agnès : Faut pas hésiter à nous le demander. Si vous voulez qu'on repasse dans deux heures, on repasse dans deux heures. Bon, on va mettre derrière quand même. Des choses pour demain matin, quand vous serez bien réveillé demain matin, vous serez content de trouver le jus de fruit, le chocolat, d'accord? Je le mets derrière comme d'habitude. On va vous laisser finir votre nuit, et puis on vous verra sûrement dimanche. Et puis y a une équipe qui passera samedi aussi. On passera, c'est important pour nous.

Journaliste

Aider les plus pauvres, un engagement qu'Agnès mène de front avec sa vie de famille. Cette mère de 4 enfants a appris à s'organiser. Malgré les nuits blanches, pas question de rater la sortie d'école de ses filles : Marion, 9 ans et Héloïse, 7 ans.

Agnès : On y va.

Journaliste

Cette nuit encore, Agnès la passera auprès des sans-abris. Alors, chez elle, le temps est compté.

Agnès : Ce sont tes devoirs que tu commences?

Journaliste

Goûters, devoirs... elle n'a que quelques heures à consacrer à ses enfants.

Agnès : Ça, c'est le cartable de qui celui-là? Marion?

Journaliste

Rien ne doit être oublié.

Agnès : Donc, on ne risque pas d'oublier ce week-end. Les cahiers sont signés.

(Agnès au téléphone) : Ouais, Sandrine, je voulais savoir. Là, j'ai une maraude cette nuit, dans ce secteur. Est-ce que tu aurais encore sur ta délégation, un ou deux duvets disponibles? Parce qu'il se peut que j'en ai besoin ce soir. Donc si tu peux me rappeler s'il te plaît, sur le portable, ce serait super.

Journaliste : Pourquoi elle n'est pas là, ce soir, ta maman?

Héloïse : Elle va faire une maraude.

Journaliste : C'est quoi une maraude?

Héloïse : Ben, c'est quand on donne à manger aux personnes qui sont toutes seules dans la nuit et qui n'ont rien.

Agnès au téléphone : Pour la maraude de ce soir, est-ce que tu as des précisions quant au lieu où je peux trouver... euh, ouais....

Marion : Ça veut dire que, elle va pas être là de la soirée et que on ne la verra que demain et aussi que, elle sera au froid pendant toute la nuit.

Margot, fille d'Agnès : Elle sait à son âge, il y a des gens dehors, y a des gens qui sont pauvres.

Marion : Héloïse aussi, elle le sait.

Agnès : Héloïse aussi, elle le sait. Pour le moment, elle a d'autres préoccupations mais elle le sait et c'est, je pense que ça va, ça va les aider à construire leur vie d'adulte. Allez, (Marion dit naan). Et si!

Quand je pars comme ça, comme ce soir où je vais partir en maraude de nuit, la boucle est bouclée. Les bains sont donnés, j'étais là à 16 h 30. Ça c'est primordial pour moi. Je m'occupe de mes enfants, donc je ne culpabilise pas. Voilà.

Héloïse : Maman, ça veut dire quoi « rush »?

Agnès : Beaucoup, beaucoup de travail.

Journaliste

Denis, le mari d'Agnès, est lui aussi bénévole à la Croix-Rouge. Ce soir, il rentre tard. Les enfants seront donc gardés par les voisins.

Agnès : T'as pris des doudous? (Héloïse dit oui) Ouais?

Journaliste

Cette nuit, quand ils dormiront, Agnès sera auprès des sans-abris.

Journaliste

Jérôme n'est pas un pompier comme un autre. Il appartient à un service d'élite, spécialisé dans les interventions extrêmes. C'est lui ici, suspendu dans les airs, en train d'évacuer une femme du 10^e étage de son domicile.

Pourtant les interventions ne se terminent pas toujours aussi bien. En 17 ans de service, Jérôme a connu des drames, l'un d'eux a failli lui faire abandonner sa carrière.

- [...] et si j'en parle encore c'est que même 6 ans après, voilà, c'est toujours là.

Journaliste

À la suite de ce drame, il décide de ne plus partir en intervention et demande son transfert au service des sports. Mais le terrain finit par lui manquer. Depuis un an, Jérôme a repris les gardes de nuit.

Jérôme : Là, il est 21 h 55 [...] on va essayer, on va essayer d'aller dîner. Qu'est-ce qu'on mange? Mmmmm, de bonnes lasagnes. Si tu vois Seb par contre, tu peux lui dire que je l'attends pour manger?

Journaliste

Des nuits qu'il passe loin de sa femme et de ses 2 enfants.

Jérôme : Nous, on a notre vie ici, et puis ben, le reste de la famille a sa vie familiale, enfin une autre quand on n'est pas là, une autre vie. Puis, les enfants, les enfants s'habituent mais c'est vrai que c'est dur. Et puis, on a peut-être l'impression de rater quelque chose...

La journaliste : Par exemple?

Jérôme : J'ai raté la naissance de ma fille. Ben, j'étais sur intervention et j'étais injoignable. C'est embêtant quand même de rater la naissance de sa fille, bah c'est pas bien pour un papa, mais bon c'est le métier qui veut, on peut pas tout avoir.

Journaliste

Cette nuit aussi, Agnès est loin de sa famille. Accompagnée de deux autres bénévoles, elle poursuit la distribution de vivres aux sans-abris. Il est minuit, la température a chuté. Dehors, il fait 2 degrés. Agnès le sait, la plupart des sans-abris attend leur visite.

Agnès : Les gens qui sont dehors sont terriblement angoissés le soir. Ils ne trouvent pas le sommeil. Être dehors sans activités, dans la nuit, c'est terrible.

Autre bénévole : On dit toujours que, en fait ils meurent pas, ils meurent pas de froid les SDF, ils meurent de solitude avant tout. Et, et en fait, si on peut rompre cette solitude c'est pas mal.

Journaliste

Un licenciement économique, une rupture familiale et de plus en plus d'hommes et de femmes se retrouvent brutalement à la rue.

Agnès : Bonjour, c'est la Croix Rouge, ça va?

Journaliste

C'est ce qui est arrivé à cet homme d'une quarantaine d'années. Il est RMIste, et c'est ici qu'il s'est installé sous un pont, à deux pas du périphérique.

La journaliste : Depuis combien temps vous êtes ici?

Un sans-abri : Ça va faire 2 ans.

Journaliste : Ceux de la Croix Rouge, ils viennent souvent vous voir?

Un sans-abri : En ce moment, tous les jours. Ils sont passés ce soir encore pour m'amener une soupe et une p'tit [...] ça m'évite de dépenser beaucoup d'argent parce que moi je gagne pas beaucoup, avec 444 Euros par, par mois, c'est difficile.

Journaliste

Jamais les associations caritatives n'avaient vu autant de sans-abris dans les rues que cette année, une situation qui pourrait encore s'aggraver avec la crise.

La journaliste : Vous arrivez à rentrer chez vous et à ne plus y penser?

Agnès : Non, ne plus y penser, non. Ne plus y penser, non. Parce que il y a quand même des liens qui se sont créés, ça c'est indéniable, donc on y repense, ouais. Puis, il suffit bah une coupure dans un journal, il suffit qu'on entende qu'un sans-abri est décédé une nuit pour que forcément, on transpose avec les personnes que nous, on côtoie et qu'on connaît.

Journaliste

Car au fil des années, les bénévoles comme Agnès se sont liés d'amitié avec certains sans-abris. Ils connaissent leurs goûts, leurs habitudes et les endroits où les trouver.

Journaliste

À deux pas de Notre-Dame, l'Hôtel-Dieu, le plus vieil hôpital de Paris. Il est 2 h du matin, cette nuit, Gérald est de garde aux urgences.

Gérald : Bonjour Monsieur, ouvrez les yeux. Oui, il a bu.

Journaliste

En tant que médecin chef des urgences, Gérald voit tous les patients de la nuit, des cas les plus graves aux plus bénins.

Gérald : Ça me paraît pas mal, hein!

Patient dans son lit d'hôpital : Non, ça me lance. Et puis, regardez-là...

Journaliste

Il en reçoit une quarantaine en moyenne chaque nuit, et parfois il doit faire face à des demandes plutôt inattendues. Cette dame de 75 ans connaît l'hôpital par cœur, elle y a travaillé dans sa jeunesse. Depuis quelques mois, tous les prétextes sont bons pour venir la nuit, aux urgences.

Gérald : Et là, depuis 3 jours, vous n'arrivez plus à dormir?

Patiente des urgences : J'arrive plus à dormir. J'en ai marre!

Gérald : Mais pourquoi? Parce que vous pensez à des choses et des idées noires... quoi?

Patiente des urgences : Non, il me vient des pensées, des pensées que... ça fait des années, des années que j'ai, j'ai pas pensé.

Gérald : Est-ce que vous avez pris quelque chose pour dormir?

Patiente des urgences : Non.

Gérald : Rien du tout?

Patiente des urgences : Non.

Gérald : Bah, on va peut-être vous donner un petit quelque chose pour dormir? Non, vous voulez pas?

Patiente des urgences : Non, je préfère rentrer à l'hôpital.

Gérald : Rentrer à l'hôpital?

Patiente des urgences : Puis dormir 2, 3 jours, là, je vous le dis franchement.

Gérald : Vous voulez rentrer à l'hôpital ? Mais on peut pas vous garder si vous avez rien!

Patiente des urgences : Si j'ai quelque chose puisque je dors pas!

Gérald : Aux urgences, on peut pas vous garder aux urgences en tout cas.

Journaliste

Être à l'écoute de telles demandes, c'est la réalité des urgences de nuit, loin des clichés véhiculés par le cinéma.

Gérald : Et votre fils, vous voulez pas qu'on l'appelle?

Patiente des urgences : Qui?

Gérald : Votre fils.

Patiente des urgences : Ah je vais l'appeler moi-même.

Gérald : Vous l'appellez? Je vais lui parler .

Patiente des urgences : Ah non, non, il faut pas lui parler à mon fils.

Gérald : Mais, et pourquoi pas lui parler?

Patiente des urgences : Non, j'ai peur pour lui. Non, non, non, non, non.

Gérald : Vous avez peur pour lui?

Patiente des urgences : Non, non, je veux pas. Ni mon fils, ni ma fille. Ce que je fais, je reste ici.

Gérald : Nooon, vous allez pas rester ici.

Patiente des urgences : Je suis trop fatiguée.

Gérald : On va pas vous, on va pas vous laisser, on va pas vous laisser dans un box, là !

Patiente des urgences : Ça n'a pas d'importance. Je suis dans un fauteuil, je reste, je m'en fous pas mal. C'est pas moi et c'est tout.

Gérald : C'est clairement une demande plus sociale ou psychologique qu'une demande véritablement urgente donc après il faut y répondre à cette demande-là.

La journaliste : Ça fait partie de votre métier, ça aussi?

Gérald : Ah oui, ça, ça fait, ça fait partie. Ça fait partie du métier des urgences, bien sûr.

Journaliste

Au même moment, de son côté, Jérôme va devoir lui aussi gérer ce type de situation. Il est plus de 3 h du matin, un nouveau départ dans la nuit pour les pompiers. Un passant a composé le 18 pour signaler un homme âgé qui marchait seul dans la rue, l'air perdu. Les pompiers le retrouvent en quelques minutes, l'homme est tétanisé par le froid. Les premiers examens le confirment, il est en état d'hypothermie : la température de son corps est tombée à 35 degrés.

Jérôme : Est-ce que vous êtes tombé, Monsieur? Est-ce que vous avez mal quelque part? Vous habitez où là, Monsieur? Vous avez des papiers sur vous? Vous habitez toujours Courbevoie La Défense? Oui? Vous habitez Courbevoie La Défense. Il est 3 h 30 du matin et vous êtes à Issy-les-Moulineaux, et il fait à peine 2 degrés dehors, et vous n'avez pas de manteau.

Journaliste

L'homme aurait parcouru à pied plus de 15 km en pleine nuit, Jérôme suspecte une maladie d'Alzheimer.

Jérôme : Vous savez quel jour on est aujourd'hui?

Le vieil homme : Non, non, pas avec exactitude. On doit être le 26 ou le 27.

Jérôme : Oui, et on est quelle année?

La journaliste : L'homme chuchote une réponse, il croit être en 1930. Aider cet homme à retrouver son chemin, une autre définition de l'urgence pour Jérôme.

Jérôme : Ça pourrait être mon grand-père qui se retrouve à 3 h 30 dans la rue tout seul, ...

La journaliste : Qui le ferait si vous n'étiez pas là?

Jérôme : Je sais pas, je ne sais pas, ... à part les pompiers là, à cette heure-là? Pas grand monde, je pense, pas grand monde.

La journaliste : Pourquoi c'est si important d'aider, pour vous?

Jérôme : Parce que je l'ai choisi. Je l'ai choisi. Bon, voilà c'était, c'est quelque chose que bon, on doit avoir ça en soi, je pense.

La journaliste : Et cette envie d'aider, elle vous a comblé? Elle vous a rendu heureux ou pas?

Jérôme : Elle me rend heureux, toujours, toujours. Mais j'ai pas envie de, ... j'ai pas envie d'être inutile.

Journaliste

Être utile aux autres c'est l'ambition de Jérôme même en dehors de son rôle de pompier. Il y a 9 ans il a créé ce projet un peu fou : permettre à des enfants malades ou handicapés de participer à des raids au même titre que des coureurs chevronnés, comme ici en Corse. Cette association aujourd'hui, lui consacre la majeure partie de son temps libre. Cet après-midi, il a rendez-vous avec Corentin, un adolescent de 16 ans opéré d'une tumeur au cerveau et hospitalisé depuis 2 ans.

Jérôme : Bonjour, ça va Corentin?

Journaliste

Dans quelques jours, il s'envolera avec lui pour une course dans le désert marocain.

Jérôme : Alors, toujours prêt?

Corentin : Toujours prêt, plus que d'habitude !

Jérôme : Plus que d'habitude? Je vais te remettre aujourd'hui le tee-shirt officiel.

Corentin : C'est bien flashy.

Jérôme : Oui, non mais ça... c'est pour que tu sois repéré dans le désert parce que sinon on ne te verra pas. Tiens Corentin, ça c'est ton maillot pour la course.

Corentin : Et tout d'abord, il y a le désert marocain, des amis et être avec quelqu'un que je connais déjà. Donc ça va être super, ça va être super.

Jérôme : Ça va dans ce que je me fixe, donner du plaisir et du bonheur aux enfants. Enfin, maintenant aux ados, parce que ça reste un ado.

Corentin : C'est là qu'on voit qu'on est pas seul quoi, qu'on est entouré. Alors, on sait qu'il y a la famille et tout ça, mais c'est vrai que ça, c'est en dehors de la famille aussi. Et ça fait beaucoup de bien puisqu'on se sent pas oublié par les autres.

La maman de Corentin : C'est des hommes de cœur, avec un grand cœur. C'est des hommes de cœur, c'est vraiment... ils donnent. Ils donnent énormément. Nous, on le ressent comme ça. Parce que quand il nous a dit que Corentin serait du prochain voyage, c'était à Noël, je me rappelle et c'était le 25 décembre. C'est limite pourquoi il pense à nous, alors qu'il devrait être dans sa famille. Enfin, c'était ... donc c'est fort, c'est fort. Comme dit mon mari, il y a beaucoup d'émotion.

Jérôme : On a deux bras, on a deux jambes, on a un cœur, on a une motivation. Je pense que tout le monde, tout le monde peut, tout le monde peut le faire.

Journaliste

La nuit est tombée sur Paris, tout est calme en apparence mais à l'Hôtel-Dieu, l'équipe du Samu de Gérald est de nouveau en alerte [...]

Gérald : [...] si je me disais que c'est vain de le faire, il faut tout de suite arrêter ce métier-là. Il faut tout de suite arrêter ce métier-là. C'est jamais vain de le faire. Moi, mon métier, le serment d'Hippocrate, c'est ça. Mon code de déontologie, c'est ça. C'est de sauver, c'est d'apporter des soins.

Journaliste

Sauver des vies, apporter des soins, porter assistance, Agnès, Gérald ou Jérôme continueront à travailler la nuit. Leur mission quotidienne : aider les autres pendant que nous dormons.

Tâches et pistes à suivre

Médecins, urgentistes et pompiers : Les anges gardiens de nos nuits

1. Selon différents intervenants issus de ce milieu, le métier de secouriste est avant tout, une vocation.¹

Expliquez cette affirmation en vous appuyant sur des éléments pertinents du reportage et d'un autre document du test.

7CR-2 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement au document audiovisuel peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 3 points.

Pistes à suivre

Quelle que soit la situation, quel que soit le danger, quel que soit l'inconvénient, l'essence du métier repose sur le principe que chacun mérite d'être secouru. Dès lors, étant donné que ces individus – civils ou professionnels – font passer la vie des autres avant la leur et parfois même celle de leur famille, il est facile de confirmer que ce métier est représenté par des gens qui se dévouent corps et âme pour les autres.

- **Donc, oui, secourir est une vraie vocation. Il est évident que secourir est une vocation puisque les gestes posés relèvent d'un certain héroïsme étant donné que les individus qui portent secours :**
 - Trouvent cela évident, comme faisant partie de leur nature
 - « Pourquoi c'est si important d'aider, selon vous? (Médecins, urgentistes et pompiers : les anges gardiens de nos nuits, journaliste) - Parce que je l'ai choisi. [...] on doit avoir ça en soi » (ibid., Jérôme);
 - « je m'en lasse pas [...] je prends toujours autant de plaisir, à arriver sur intervention, à pas savoir sur quoi on part, et à un moment donné capter rapidement ce qui se passe sur le plan médical, sur le plan de l'ambiance, sur le plan de la décision que je vais prendre » (ibid., Gérald);
 - « Car au fil des années, les bénévoles comme Agnès se sont liés d'amitié avec certains sans-abris. Ils connaissent leurs goûts, leurs habitudes et les endroits où les trouver. » (ibid., Agnès);
 - « Être utile aux autres c'est l'ambition de Jérôme, même en dehors de son rôle de pompier. » (ibid., journaliste).

Dans le *Cahier de préparation* :

- « Mélanie Piché a cette profession dans le sang. [...] “de père en fille, j'ai suivi ses pas, et j'aime dire que je suis née dans l'ambulance tellement j'ai ma profession à cœur”. » (« Dans les coulisses d'urgences santé », § 3);

1. Inclination, attirance, penchant pour une profession, une activité ou un style de vie.

- « Les héros sont empathiques et charismatiques. » (« Tout le monde peut-il être un héros? », §6);
- « Moi, j'avais aussi envie d'aider les autres », déclare Daphnée Brunet » (« Les sauveteurs, ces anges gardiens de nos étés », §2);
- « Je n'appelle pas ça un métier, c'est une vocation. ». (« On est les enfants pauvres du système d'urgence, déplore un paramédic qui a vu les conditions de travail se dégrader », §11).
- Se mettent en danger.
 - « Jérôme n'est pas un pompier comme un autre. Il appartient à un service d'élite, spécialisé dans les interventions extrêmes. C'est lui ici, suspendu dans les airs, en train d'évacuer une femme du 10^e étage de son domicile. » (Médecins, urgentistes et pompiers : les anges gardiens de nos nuits, journaliste);
 - « [Agnès] sera au froid pendant toute la nuit. » (ibid., Marion);
 - « C'est jamais vain de le faire. Moi, mon métier, [...] c'est de sauver, c'est d'apporter des soins. » (ibid., Gérald);
 - « Le terrain finit par lui manquer [...] Jérôme a repris les gardes de nuit. » (ibid., journaliste).

Dans le *Cahier de préparation* :

- « Ça peut user à la longue et amener des gens vers des détresses psychologiques » (« Un programme de pair-aidant pour pompiers et premiers répondants », § 4);
- « Un autre facteur clé expliquant pourquoi les gens ne rejoignent pas un service de pompiers est qu'il s'agit d'un service à la demande, ainsi que d'une profession dangereuse » (« Pénurie de pompiers volontaires aux États-Unis et au Canada : le recrutement est crucial pour la lutte contre les incendies de forêt », § 21);
- « [...] la reclassification de la lutte contre les incendies dans la catégorie supérieure des emplois cancérogènes [...] » (ibid., § 28).
- Posent des gestes essentiels à la survie de ceux qui ont besoin d'aide.
 - « Sauver des vies, apporter des soins, porter assistance, Agnès, Gérald ou Jérôme continueront à travailler la nuit. Leur mission quotidienne : aider les autres pendant que nous dormons. » (Médecins, urgentistes et pompiers : les anges gardiens de nos nuits, journaliste);
 - C'est important d'aider car « je l'ai choisi. Bon, voilà c'était, c'est quelque chose que bon, on doit avoir ça en soi [...] j'ai pas envie d'être inutile. » (ibid., Jérôme);
 - « [Gérald] sillonne encore Paris la nuit, pour porter secours. » (ibid., journaliste);
 - « Rassurer les proches, c'est le travail quotidien d'un médecin urgentiste. » (ibid., Gérald);
 - « Porter secours, d'autres aussi y consacrent leur nuit. » (ibid., journaliste);
 - « Elle a créé une cellule d'aide aux sans-abris dans son quartier. Depuis 4 ans, elle leur apporte vivres et couvertures. » (ibid., journaliste);
 - « On passera, c'est important pour nous. » (ibid., Agnès);
 - « Les SDF, ils meurent de solitude avant tout. Et, et en fait, si on peut rompre cette solitude, c'est pas mal. » (ibid., autre bénévole);

- « Jérôme n'est pas un pompier comme un autre. Il appartient à un service d'élite, spécialisé dans les interventions extrêmes. C'est lui ici, suspendu dans les airs, en train d'évacuer une femme du 10^e étage de son domicile. » (ibid., journaliste);
- « Il en reçoit une quarantaine en moyenne chaque nuit, et parfois il doit faire face à des demandes plutôt inattendues. (ibid., journaliste).

Dans le *Cahier de préparation* :

- « Sur le terrain 24 h sur 24, sept jours par semaine, les équipes d'urgence santé doivent être prêtes à intervenir à tout moment, quelles que soient les conditions météorologiques et peu importe le moment de l'année. » (« Dans les coulisses d'urgences-santé », § 2);
 - « En deux décennies de carrière, celle-ci a connu toutes sortes d'événements marquants, autant tragiques que merveilleux. » (ibid., § 4);
 - « J'ai fait des accouchements, j'ai réanimé des gens, j'ai sorti des personnes de positions incroyables. On voit des choses que le grand public ne connaît pas [...] souligne l'ambulancière » (ibid., § 4);
 - « Directeur adjoint à la Régie Pierre Dubeau est à même de constater que les pompiers ou les premiers répondants peuvent être appelés à vivre des situations exceptionnelles et difficiles » (« Un programme de pair-aidant pour pompiers et premiers répondants », § 4);
 - « Intervenir lors d'un incendie, d'un accident avec blessés, il y a des risques de faire des constats et ce n'est pas normal de voir certaines scènes. Ça peut user à la longue et amener des gens vers des détresses psychologiques. » (ibid., § 4);
 - « Pourtant, ils sont souvent les premiers à intervenir sur des scènes de détresse au quotidien : enfants maltraités, femmes violentées, crimes violents, accidents mortels, etc. » (« On est les enfants pauvres du système d'urgence », déplore un paramédic qui a vu les conditions de travail se dégrader », § 10).
- Tandis qu'ils peuvent être amenés à sacrifier une part de leur bien-être, que ce soit en lien avec leur santé ou leur famille.
- « Porter secours, d'autres aussi y consacrent leur nuit. » (Médecins, urgentistes et pompiers : les anges gardiens de nos nuits, journaliste);
 - « Aider les plus pauvres, un engagement qu'Agnès mène de front avec sa vie de famille. » (ibid., journaliste);
 - « Cette nuit encore, Agnès la passera auprès des sans-abris. Alors, chez elle, le temps est compté. » (ibid., journaliste);
 - « Elle va pas être là de la soirée et qu'on ne la verra que demain. » (ibid., Marion);
 - « Denis, le mari d'Agnès, est lui aussi bénévole à la Croix-Rouge. Ce soir, il rentre tard. Les enfants seront donc gardés par les voisins. » (ibid., journaliste);
 - « Pourtant les interventions ne se terminent pas toujours aussi bien. En 17 ans de service Jérôme a connu des drames, l'un d'eux a failli lui faire abandonner sa carrière. » (ibid., journaliste);
 - « Si j'en parle encore c'est que même 6 ans après, voilà, c'est toujours là. » (ibid., Jérôme);
 - « Des nuits qu'il passe loin de sa femme et de ses 2 enfants. » (ibid., journaliste);
 - « C'est embêtant quand même de rater la naissance de sa fille, bah c'est pas bien pour un papa, mais bon c'est le métier qui veut, on peut pas tout avoir. » (ibid., Jérôme);

- « Nous, on a notre vie ici, et puis ben, le reste de la famille [...] une autre vie. Puis, les enfants, les enfants s’habituent mais c’est vrai que c’est dur. Et puis, on a peut-être l’impression de rater quelque chose... » (ibid., Jérôme);
- « C’est limite pourquoi il pense à nous, alors qu’il devrait être dans sa famille? » (ibid., maman de Corentin).

Dans le *Cahier de préparation* :

- « Heures supplémentaires sans préavis, détresse humaine au quotidien, stress : les paramédics travaillent dans des conditions difficiles qui se dégradent, déplore un travailleur de 40 ans d’expérience [...] » (« “On est les enfants pauvres du système d’urgence”, déplore un paramédic qui a vu les conditions de travail se dégrader », § 1);
- « On sait à quelle heure on commence, on ne sait pas si on va manger et on ne sait pas à quelle heure on va finir » ibid., § 4);
- « Pour les jeunes travailleurs, la conciliation travail-famille est un enjeu majeur puisqu’ils ne savent jamais s’ils arriveront à temps à l’école ou à la garderie en fin de journée » (ibid., § 7);
- « Je n’appelle pas ça un métier, c’est une vocation. C’est tellement dur psychologiquement ». (« On est les enfants pauvres du système d’urgence, déplore un paramédic qui a vu les conditions de travail se dégrader », §11);
- « L’état de stress post-traumatique (ESPT) est un trouble souvent associé à la carrière de soldat. [...] Pourtant, le problème est bien présent parmi les corps de métiers qui doivent répondre aux appels d’urgence en temps de paix, prévient le chercheur Nick Carleton, initiateur de l’étude. » (« Les premiers répondants souffrent aussi de stress post traumatique », § 2).

Nuits d'orages

2. Comment les valeurs développées dans le contexte familial de Michel contribuent-elles à son héroïsme?

Identifiez-en deux et expliquez votre réponse en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte.

7CR-2 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère à des valeurs sans se référer à l'héroïsme de Michel mérite un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère à seulement une valeur mérite un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère à l'héroïsme de Michel sans identifier de valeurs mérite un maximum de 3 points.

Pistes à suivre

Michel a grandi dans une ferme, entre un père fort et courageux et une grand-mère superstitieuse et pieuse. Dans ce contexte familial, Michel a donc développé certaines valeurs qui lui permettront de surpasser sa peur et de venir en aide à une famille piégée dans un véhicule en feu lors d'un terrible orage

- **Michel habite une ferme et comme membre de la famille, il développe les valeurs d'entraide, de la responsabilité et de la discipline. Il effectue sa part des tâches à la ferme et les accomplit même avant d'effectuer ses devoirs. Ainsi, son contexte familial le prépare à penser aux besoins des autres dans la situation du sauvetage de la famille pendant la tempête. Cette volonté de rendre service, ainsi que sa discipline personnelle et son profond sens de responsabilité pour le bien-être des autres le pousse à agir, en dépit de ses craintes, lorsqu'il voit les flammes.**
 - « Fidèle à son habitude, Michel s'était levé à l'aurore pour traire les vaches, nourrir les chevaux, ramasser les œufs et nettoyer le poulailler, avant d'aider son père à engranger le foin coupé la veille » (lignes 86 à 90);
 - « Le soir venu, Michel s'assoupit donc le cœur léger soulagé d'en avoir terminé avec l'entreposage du foin » (lignes 109 à 111);
 - « Bien sûr, il devrait se rendre à la grange encore très souvent, le fourrage étant nécessaire pour nourrir les animaux de la ferme, mais au moins n'aurait-il plus à y passer les trois quarts de son temps » (lignes 111 à 115);
 - « Il aperçut sa commode, son vieux cheval de bois, ainsi que le bureau sur lequel il faisait ses devoirs une fois ses corvées terminées » (lignes 126 à 129).
- **Son altruisme envers les membres de sa famille se traduit en action pour les personnes au-delà de celle-ci, car il ne pense qu'à aider la famille prise dans la voiture.**
 - « Ne pensant plus à rien d'autre qu'aux occupants, Michel réussit à se faufiler entre le feuillage, jusqu'à la portière du passager, tandis que son père se dirigeait vers celle du conducteur » (lignes 238 à 241);
 - « Michel la retourna, s'efforçant d'agir à la fois avec douceur et promptitude, le feu continuant sa terrible progression » (lignes 283 à 285);

- « Sans perdre une seconde de plus à analyser la situation, Michel souleva la petite, l'installa sur son épaule et sortit de la carcasse. Il s'élança faisant fi du poids de l'enfant qui reposait toujours sur son épaule » (lignes 295 à 299);
- « Michel se jeta par terre et enveloppa la petite de son corps pour la protéger » (lignes 308-309);
- « Il grimaça de douleur en sentant les débris lui écorcher les épaules et le cou » (lignes 309 à 311).
- **En accomplissant ses corvées à la ferme, Michel développe son courage. Il doit affronter sa peur des araignées pendant qu'il engrange le foin. Il doit gérer ses craintes lui-même, sans l'appui d'autres personnes. Cela l'aide à être héroïque et à porter secours sans se plaindre ni se soucier de la douleur qui pourrait lui être infligée, ni de l'inconfort ressenti dans une situation de crise. Ce courage s'amplifie au fur et à mesure que se développe l'histoire et nourrit son héroïsme lorsqu'il affronte sa peur des tempêtes pour venir en aide aux personnes prises dans la voiture enflammée.**
 - « Dès que le ciel noircissait, des images cauchemardesques venaient inlassablement le harceler. Cependant, il n'était pas question pour lui de confier ses craintes. Il savait que ses sœurs l'auraient ridiculisé sans hésiter. Quant à son père, un solide cultivateur qui ne craignait des tempêtes que les dégâts qu'elle pouvait causer aux récoltes, il n'aurait certainement pas compris que son fils crût encore à des histoires de bonnes femmes, comme il se plaisait à qualifier les croyances de mémère! » (lignes 59 à 69);
 - « N'ayant nul autre choix, Michel continuait de lutter seul, autant contre ses démons intérieurs que contre celui qui revenait le hanter chaque été tout en se demandant comment il ferait pour se protéger s'il se trouvait un jour piégé par un orage sans son chapelet, ou sans un carrelage sur lequel prier » (lignes 76 à 82);
 - « En plus d'affronter les orages, aller dans la grange était probablement ce qu'il détestait le plus au monde » (lignes 104 à 106);
 - « Quand l'une d'elles parvenait à se faufiler jusqu'à lui et à grimper sur ses bras nus, Michel en avait pour plusieurs minutes à éprouver des démangeaisons pires que celles, néanmoins bien réelles, des brindilles de foin qui lui piquaient constamment la peau. En plus d'affronter les orages, aller dans la grange était probablement ce qu'il détestait le plus au monde. En comparaison, ses autres tâches étaient des vraies parties de plaisir. » (lignes 99 à 108);
 - « Abasourdi, il se sentit entraîné à l'extérieur. La pluie glaciale qui tombait avec violence, de même que le vent qui soufflait en rafales lui cinglèrent cruellement la peau. Il ne pouvait cependant pas se permettre de retourner à l'intérieur pour enfiler des vêtements ou se chausser » (lignes 200 à 206);
 - « Cette fois, Michel ne broncha pas, car l'éclair lui avait permis de distinguer une forme recroquevillée au fond de la voiture. Sans hésiter, il se précipita à l'intérieur de l'habacle » (lignes 275 à 278);
 - « Il grimaça de douleur en sentant les débris lui écorcher les épaules et le cou » (lignes 309 à 311).
- **La collaboration est une valeur développée chez Michel car l'entraide est importante dans sa famille. Cette valeur est particulièrement évidente lors du travail d'équipe entre Michel et son père lors du sauvetage.**
 - « Malheureusement, la porte refusa de s'ouvrir. Michel grogna en tirant plus fort. Attends! lui cria son père. J'arrive! » (lignes 243 à 245);
 - « ...Michel marcha rapidement et alla la déposer par terre, à une certaine distance de la voiture. Il revint vers son père, qui s'évertuait toujours contre l'autre portière.

Michel attrapa le cadre de la vitre, tordu lors de l'accident et tira en même temps que son paternel. La porte s'ouvrit enfin et les deux hommes extirpèrent la victime de l'auto » (lignes 262 à 268).

- **Pour Michel, la famille est très importante. Celle-ci, nourrie par la grand-mère et, peut-être par la perte de sa propre mère, fait en sorte qu'il valorise beaucoup la sécurité et le bien-être de ceux qui lui sont chers. Lors de l'accident, il est également préoccupé par le bien-être de la famille entière.**
 - « Au premier coup de tonnerre, mémère, comme Michel appelait affectueusement cette femme si charmante quand brillait le soleil, insistait pour que lui, son père et ses trois sœurs se mettent à genoux sur le carrelage de la cuisine. Tous ensemble, ils récitaient des dizaines de chapelet. Ils devaient rester ainsi jusqu'à ce que la tourmente, ou le diable lui-même, daignent enfin s'éloigner. Cela pouvait durer des heures » (lignes 33 à 41);
 - « Restait sa mère. Elle aurait sûrement pu l'apaiser, mais hélas, elle était morte de la tuberculose il y avait belle lurette » (lignes 73 à 75);
 - « - Ses parents? Où sont-ils? questionna Michel, angoissé » (lignes 319 à 323).
- **Les valeurs de l'obéissance, de la croyance et/ou de la conformité, préparent Michel à agir et l'aident à faire le choix d'obéir à son père alors qu'il l'appelle pour venir en aide à la famille prise dans la voiture. En effet, par son obéissance, son respect des traditions et sa religion, Michel agit en conséquence. Lorsque sa grand-mère interpelle les membres de la famille à se rassembler pour prier, il s'y rend sans poser de questions. C'est urgent.**
 - « Au premier coup de tonnerre, mémère, comme Michel appelait affectueusement cette femme si charmante quand brillait le soleil, insistait pour que lui, son père et ses trois sœurs se mettent à genoux, sur le carrelage de la cuisine. Tous ensemble, ils récitaient des dizaines de chapelet. Ils devaient rester ainsi jusqu'à ce que la tourmente, ou le diable lui-même, daignent enfin s'éloigner. Cela pouvait durer des heures! » (lignes 33 à 41);
 - « D'aussi loin que Michel se souvenait, mémère avait imposé ce singulier rituel » (lignes 48 à 49);
 - « Le jeune homme reconnut immédiatement son père. Ce dernier devait l'appeler selon les ordres de sa grand-mère. La vieille dame devait déjà attendre tout le monde à la cuisine une fiole d'eau bénite dans une main, un rameau dans l'autre. Affolé, Michel se jeta pratiquement sur son bureau repoussant papiers et crayons afin de retrouver son chapelet » (lignes 145 à 152);
 - « L'urgence dans les cris de son père le força à descendre les escaliers quatre à quatre, sans son précieux objet de dévotion. Il se présenta donc à la cuisine, pieds nus et vêtu de son seul pantalon de pyjama, espérant que les prières seraient suffisantes cette fois pour éloigner le Mal » (lignes 156 à 161);
 - « Allez! Pas une minute à perdre! Vite, les occupants de cette voiture périront brûlés! lui lança son père en courant vers le véhicule. (lignes 207 à 209);
 - « Tournant la tête, Michel aperçut la silhouette de sa grand-mère, debout dans le cadre de la porte. Non! Ne sortez pas! l'entendit-il hurler. C'est trop dangereux! Vous risquez d'attraper un coup de mort ou de vous faire désintégrer! » (lignes 210 à 215);
 - « Michel n'avait pas le cœur de fuir et de les abandonner à leur sort! » (lignes 224-225);
 - « Le diable n'avait aucune chance, ce soir! affirma-t-elle. Pas avec la venue d'un ange! » (lignes 372-373).

Héros – Patrick Bruel

3. Quel message l'auteur de la chanson nous communique-t-il à l'aide de procédés d'écriture?
Expliquez votre réponse en vous appuyant sur un exemple de procédé stylistique et sur un exemple de procédé lexical employés par l'auteur.

7CR-2, 7CR-3 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui ne se réfère qu'à un seul type de procédé ne peut mériter que 3 points maximum.
- ⇒ Une réponse qui ne se réfère qu'au message du chanteur, sans se référer aux procédés ne peut mériter que 2 points maximum.

Pistes à suivre

L'auteur honore les héros du quotidien qui se sont illustrés d'une façon ou d'une autre, mais qui n'ont pas été reconnus pour leurs actions. Ainsi, l'auteur identifie différents individus issus de divers horizons, sans distinction de genre, qui se sont battus contre l'adversité pour aider, protéger ou défendre l'humanité qu'il y a en chacun de nous. Et ce, que ce soit à la guerre, ou même à travers de simples gestes du quotidien qui face à la difficulté, laissent entrevoir l'espoir.

- **Patrick Bruel se sert de procédés stylistiques pour communiquer son message.**
 - Répétitions
 - Il souligne le sens du sacrifice des individus que l'histoire oublie.
 - « À tous ceux qui se damnent, À tous ceux qui se donnent, Hommage aux femmes, Hommage aux âmes, Hommage aux hommes » : (vers 9 à 13).
 - Il souligne l'importance de commémorer et de reconnaître les sacrifices et les actions des héros modestes et anonymes.
 - « Je veux offrir » (vers 1); « à tous ceux qui se sont battus, qui ont gagné sans l'avoir su » (vers 14 et 15); effacés par l'humilité (vers 30).
 - Périphrases
 - Il renforce l'humilité des héros en utilisant des périphrases qui ne désignent pas directement leur métier mais davantage leurs gestes, ce qui souligne en même temps leur courage quotidien et l'importance de leurs gestes sur notre quotidien.
 - « À tous ceux qui se sont battus » = les soldats; (vers 14);
 - « Aux inventeurs de jolis mots » = les artistes engagés; (vers 18);
 - « À ceux qui courent dans les secours Qui dans les nuits, donnent le jour = les médecins et infirmiers; (vers 20 à 21);
 - « À ceux qui s'éteignent dans les flammes » = les pompiers; (vers 22).
 - Anaphores
 - Il répète plusieurs fois certains termes pour veiller à identifier tous les héros auxquels la société ne fait pas toujours référence pour leur rendre hommage.
 - « Tous ces » (vers 2, 3, 29, 33, 34);

- « Tous ceux » (vers 4, 9, 10, 14, 24, 25, 40, 41, 45, 47);
- « Hommage » (vers 11, 12, 13, 26, 27, 28, 42, 43, 44);
- « Effacés » (vers 30 et 31).
- Énumérations
 - Il énumère différents types de héros afin de montrer qu'ils sont présents dans les différents aspects de notre quotidien et de notre société. Cet aspect démontre également la banalisation dont les héros sont victimes, à cause de l'évidence de leurs actions et de leur anonymat.
 - « À tous ces hommes anonymes; Tous ces héros sans patronymes; Tous ceux qui n'auront jamais d'hymnes; Ceux que l'histoire a vu passer; Que la mémoire a effacé; À tous ceux qui se damnent; À tous ceux qui se donnent; Hommage aux femmes; Hommage aux âmes; Hommage aux hommes; À tous ceux qui se sont battus; Qui ont gagné sans l'avoir su ... » (vers 2 à 6, 9 à 15).
- Paronomases
 - Il énonce certains mots qui se rapprochent par le son pour renforcer le lien qu'il y a entre les gestes et les conséquences de ceux-ci sur notre quotidien; que ce soit leur anonymat, leur sens du sacrifice, des êtres humains sans distinction, et chacun inspiré par des valeurs les reliant aux valeurs humaines avant tout.
 - « Hommes anonymes, [...] sans patronymes » (vers 2 et 3);
 - « se damnent, [...]se donnent (vers 9 et 10, 24 et 25, 40 et 41);
 - « femmes[...] âmes,[... hommes » (vers 11 à 13, 26 à 28, 42 à 44);
 - « humanité [...] humilité » (vers 29 à 31).
- **Patrick Bruel se sert de procédés lexicaux pour communiquer son message.**
 - Champs lexicaux
 - Il se sert de champs lexicaux pour souligner certains aspects essentiels de son message tels que :
 - Champ lexical de la chanson pour renforcer l'idée de la célébration de l'héroïsme.
 - ~ « Rimes » (vers 1, 32);
 - ~ « hymnes » (vers 4);
 - ~ « hommage » (vers 11, 12, 13, 26, 27, 28, 42, 43, 44);
 - ~ « chanter » (vers 19).
 - Champ lexical de la mémoire, du souvenir pour valoriser l'importance de ne pas oublier ceux qui agissent pour le bien-être de la société et de ses individus.
 - ~ « Anonymes » (vers 2, 33);
 - ~ « histoire » (vers 5);
 - ~ « mémoire » (vers 6);
 - ~ « anniversaire » (vers 8);
 - ~ « hommage » (vers 11, 12, 13, 26, 27, 28, 42, 43, 44);
 - ~ « drapeau » (vers 23);
 - ~ « oriflamme » (vers 23).

- Champ lexical de l'héroïsme pour souligner l'importance des actions entreprises par chacun, du geste le plus simple au sacrifice de sa vie.
 - ~ « Héros » (vers 3, 34);
 - ~ « battus » (vers 14, 45, 47);
 - ~ « gagné » (vers 15, 46);
 - ~ « inventeurs » (vers 18);
 - ~ « secours » (vers 20);
 - ~ « flammes » (vers 22);
 - ~ « s'éteignent » (vers 22).
- Vocabulaire mélioratif et péjoratif.
 - Il se sert de vocabulaire mélioratif pour valoriser les actions des héros et les conséquences de celles-ci sur notre société.
 - « Offrir » (vers 1, 16, 32);
 - « hommage » (vers 11, 12, 13, 26, 27, 28, 42, 43, 44);
 - « jolis » (vers 18);
 - « secours » (vers 20);
 - « humanité » (vers 29);
 - « humilité » (vers 30, 31);
 - « sourire » (vers 35);
 - « espoir » (vers 37).
 - Il se sert de vocabulaire péjoratif pour valoriser le courage nécessaire au héros pour lutter contre l'adversité.
 - « Damnent » (vers 9, 24, 40);
 - « battus » (vers 14, 45, 47);
 - « morts » (vers 19);
 - « s'éteignent » (vers 22);
 - « flammes » (vers 22).

On est les enfants pauvres du système d'urgence, déploire un paramédic qui a vu les conditions de travail se dégrader

4. Porter secours peut présenter certains inconvénients.

Évaluez-en l'impact sur les secouristes en vous appuyant sur des éléments pertinents du texte et d'un autre document du test.

7CR-2, 7CR-8 : 5 points

Remarques

- ⇒ Une réponse qui se réfère à un seul inconvénient peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui ne se réfère pas à un autre document du test peut mériter un maximum de 3 points.
- ⇒ Une réponse qui se réfère seulement à un autre document du test peut mériter un maximum de 3 points.

Pistes à suivre

Le travail quotidien des premiers répondants les amène à affronter des situations souvent difficiles et dangereuses. De plus, par leur rôle, ils se voient dans l'obligation d'intervenir ou d'aider, quelles que soient les situations, ce qui peut les amener à être confronté à une variété de difficultés telles que :

- **Conditions de travail difficiles**

- « Heures supplémentaires sans préavis, détresse humaine au quotidien, stress: les paramédics travaillent dans des conditions difficiles qui se dégradent. » (§1);
- « Cependant, cette admiration ne se traduit pas nécessairement par de bonnes conditions de travail ou salariales. » (§2);
- « “On est les enfants pauvres du système d'urgence”, résumé Gaétan Dutil. » (§3);
- « On sait à quelle heure on commence, on ne sait pas si on va manger et on ne sait pas à quelle heure on va finir. » (§4);
- « ... les conditions de travail se sont dégradées notamment en raison des heures supplémentaires obligatoires. » (§5);
- « ... les difficultés des paramédics à répondre aux demandes urgentes dans les délais dans plusieurs municipalités du Québec, en raison du manque d'effectifs. » (§6);
- « Pour les jeunes travailleurs, la conciliation travail-famille est un enjeu majeur puisqu'ils ne savent jamais s'ils arriveront à temps à l'école ou à la garderie en fin de journée. “Si je finis à 18 h et qu'il y a un appel à 17 h 58, c'est clair qu'on va m'envoyer et ça va prendre 1 h 30”, donne-t-il en exemple. » (§7 et 8);
- « Pourtant, ils sont souvent les premiers à intervenir sur des scènes de détresse au quotidien: enfants maltraités, femmes violentées, crimes violents, accidents mortels, etc. » (§10);
- « On voudrait que ce soit reconnu à sa juste valeur qu'on a un métier exigeant [...]. C'est tellement dur psychologiquement. » (§11).

Dans le *Cahier de préparation*

- « Porter secours, d'autres aussi y consacrent leur nuit. » (Médecins, urgentistes et pompiers : les anges gardiens de nos nuits, journaliste).
 - « L'état de stress post-traumatique (ESPT) est un trouble souvent associé à la carrière de soldat [...] Pourtant, le problème est bien présent parmi les corps de métier qui doivent répondre aux appels d'urgence en temps de paix, prévient le chercheur Nick Carleton... » (« Les premiers répondants souffrent aussi de stress post-traumatique », §2);
 - « Ce n'est pas nécessairement un accident traumatique qui déclenche un ESPT... mais plutôt un environnement de travail constamment angoissant ou déprimant ... » (ibid., §4);
 - « Les conditions de travail jugées "archaïques" [...] » (ibid., §4);
 - « M. McKee pointe du doigt les réductions budgétaires de la GRC, qui forcent les agents à effectuer des heures supplémentaires, ce qui a comme conséquence de les mettre en présence de plus de situations traumatisantes. » (ibid., §4);
 - « Sur le terrain 24 heures sur 24, sept jours par semaine, les équipes d'Urgences-santé doivent être prêtes à intervenir à tout moment, quelles que soient les conditions météorologiques et peu importe le moment de l'année. » (« Dans les coulisses d'urgences-santé », §2);
 - « Il faut se garder en forme, car c'est dur pour le corps. » (ibid., § 5).
- **Impact sur la santé**
 - « On voudrait que ce soit reconnu à sa juste valeur qu'on a un métier exigeant. » (« "On est les enfants pauvres du systèmes d'urgence", déplore un paramédic qui a vu les conditions de travail se dégrader » §11);
 - « C'est tellement dur psychologiquement. » (ibid., §11).

Dans le *Cahier de préparation*

- « Au niveau psychologique, les équipes paramédicales peuvent aussi compter sur le soutien de près de 50 pairs aidant qui peuvent leur apporter du support moral. » (« Dans les coulisses d'urgences santé », § 5);
- « Ce métier, en constant mouvement, est très exigeant, mentalement et physiquement, admet Mme Piché. » (ibid., § 5);
- « "Il faut se garder en forme, car c'est dur pour le corps." » (ibid., § 5).

Tableau pour transposer la note sur 50 points

Résultat de l'élève sur 20	Résultat de l'élève sur 50
20	50,0
19	47,5
18	45,0
17	42,5
16	40,0
15	37,5
14	35,0
13	32,5
12	30,0
11	27,5
10	25,0
9	22,5
8	20,0
7	17,5
6	15,0
5	12,5
4	10,0
3	7,5
2	5,0
1	2,5
0	0,0

Créer et s'exprimer – Écriture

La présente section du document traite de la composante Créer et s'exprimer, plus précisément du domaine de l'écriture. On y présente les modalités de correction dont la personne correctrice doit tenir compte afin de faire une évaluation juste et équitable des textes des élèves.

Les élèves avaient le choix de rédiger un récit de fiction ou un texte argumentatif. La tâche d'écriture compte pour 50 % de la note du test.

Les tâches d'écriture correspondent aux apprentissages incontournables de la composante Créer et s'exprimer du *Stade 7³* du programme d'études et sont présentés dans le tableau suivant.

Créer et s'exprimer (CS)	
Créer une variété de textes littéraires et courants de modes d'expression variés	
7CS-1	L'élève crée une variété de textes littéraires pour exprimer son imaginaire, jouer avec la langue, présenter une vision du monde, divertir ou convaincre.
7CS-2	L'élève crée une variété de textes courants pour informer, expliquer, décrire ou convaincre.
7CS-3	L'élève utilise une variété de procédés en tenant compte de l'intention de communication et du mode d'expression.

Aux pages 29, 30 et 31 du présent document, vous trouverez la description des modalités de correction. L'application des modalités repose sur une bonne connaissance des tâches d'écriture, des textes, de la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction*, de la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* ainsi que des modèles de textes d'élèves.

Les deux tâches d'écriture, telles qu'elles sont présentées dans le *Cahier de préparation* et dans le *Cahier de l'élève : Créer et s'exprimer – Écriture*, se trouvent aux pages 33 et 34. Les élèves disposaient de 3 heures 30 minutes maximum pour écrire un texte de 500 à 750 mots. Ils pouvaient consulter des ouvrages de référence : dictionnaires, recueils de verbes et un référentiel grammatical.

Les grilles d'évaluation qui doivent être utilisées pour corriger les textes des élèves sont insérées à la fin du présent document. Elles portent sur les apprentissages incontournables mentionnés plus haut.

Comme illustré dans les grilles d'évaluation, l'élève recevra une note globale sur 50 points pour la composante Créer et s'exprimer – Écriture. La répartition des points des quatre sections évaluées est également présentée dans le tableau à la page suivante.

S'il y a lieu, la note globale sur 50 points devra être réduite du nombre de points appropriés selon les cas particuliers relevés dans le texte de l'élève. Voir la section *Cas particuliers relevés durant la correction* aux pages 30 et 31.

3. MANITOBA, MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION ET DE LA FORMATION, « Stade 7 : 11^e et 12^e années – apprentissages incontournables », *Stade 7 – 11^e et 12^e années*, 2019, <https://www.edu.gov.mb.ca/m12/frpub/pep/fl1/cadre_m-12/index.html> (Consulté le 31 juillet 2019).

	Manifestation d'une compétence remarquable	Manifestation d'une compétence assurée	Manifestation d'une compétence acceptable	Manifestation d'une compétence peu développée	Manifestation d'une compétence à peine amorcée	Notes
Contenu	20	16	12	8	4	/20
Cohérence	5	4	3	2	1	/5
Style, Stratégie argumentative	5	4	3	2	1	/5
Respect des règles de la langue	20	16	12	8	4	/20
						Note globale /50

Modalités de correction

La personne correctrice doit respecter les modalités suivantes :

Avant la correction

- Étudier les tâches d'écriture.
- S'assurer de bien comprendre les éléments qui caractérisent un récit de fiction et un texte argumentatif.
- Étudier la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction* qui présente, d'une part, les éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de compétence relatifs aux éléments recherchés.
- Étudier la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif* qui présente, d'une part, les éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et, d'autre part, les niveaux de compétence relatifs aux éléments recherchés.

N. B. : Pour que la personne correctrice puisse porter un jugement sur l'application efficace et intentionnelle des règles de la langue, elle tiendra compte de la nature, de la gravité et de la récurrence des erreurs.

Pendant la correction

Étape 1 – Évaluation initiale du texte

- Lire le texte de l'élève à la lumière des énoncés généraux décrivant les cinq niveaux de compétence. Se référer à la *Grille d'évaluation d'un récit de fiction* ou à la *Grille d'évaluation d'un texte argumentatif*.

N. B. : Si l'élève n'a pas terminé de transcrire sa version définitive, se référer au brouillon agrafé à la fin du cahier de l'élève.

- Déterminer alors le niveau de compétence auquel correspond le texte dans son ensemble selon les énoncés généraux.

Étape 2 – Évaluation détaillée du texte

- Relire le texte et
 - l'évaluer de façon détaillée en se référant à chacun des éléments recherchés. Pour tous les Cas particuliers relevés durant la correction, consulter les pages 30 et 31;
 - déterminer le niveau de compétence auquel correspond le texte par rapport aux éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* ou à la *Qualité de l'argumentation* et au *Respect des règles de la langue* et accorder la note du niveau en question à chacune des quatre sections évaluées.
- Transcrire sur la feuille de notation la note attribuée à chacune des quatre sections.

Calcul de la note

- Calculer la note globale sur 50 points en additionnant les notes attribuées aux quatre sections.
- Soustraire de la note globale, s'il y a lieu, le nombre total de points qui doivent être déduits en raison des cas particuliers relevés dans le texte.

Cas particuliers relevés durant la correction

Note : Tout cas particulier doit être indiqué dans le *Cahier de l'élève : Créer et s'exprimer – Écriture*. Il est possible de noircir plus d'un cas particulier sur la feuille de notation.

- **Pas de texte** : L'élève qui ne fournit pas de texte recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » de chacune des quatre sections.
- **Texte illisible** : Lorsque l'écriture est indéchiffrable, l'élève recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit uniquement la bulle correspondant à « Illisible » du type de texte rédigé.
- **Texte incomplet** : Dans le cas d'un texte trop court ne présentant que certaines parties, la personne correctrice attribue une note appropriée au travail accompli. L'élève qui n'aurait écrit que l'introduction recevra la note de zéro. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » de chacune des quatre sections. Dans l'un ou l'autre de ces cas, la personne correctrice noircit également la bulle correspondant à « Incomplet » du type de texte rédigé.
- **Non-respect de la tâche** : L'élève qui ne respecte pas la tâche d'écriture est pénalisé par rapport aux éléments recherchés relatifs à la *Qualité de l'univers narratif* ou à la *Qualité de l'argumentation*. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « 0 » des trois premières sections.
En ce qui concerne le *Respect des règles de la langue*, la personne correctrice tiendra compte des descripteurs présentés sous les cinq niveaux de compétence. La note maximale par rapport à l'ensemble du texte est alors 20 sur 50. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Non-respect de la tâche » du type de texte rédigé.
- **Respect partiel de la tâche** : La note de l'élève qui ne respecte que partiellement la tâche d'écriture est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Respect partiel de la tâche » du type de texte rédigé.
- **Calque** : Dans un récit de fiction, la note de l'élève qui reprend l'intrigue d'un texte narratif fourni est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Calque ».
- **Sources non indiquées** : Dans un texte argumentatif, la note de l'élève qui n'indique pas d'où provient un emprunt est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Sources non indiquées » et indique dans le cahier de l'élève d'où provient le passage emprunté.
- **Absence de référence aux documents fournis** : Dans un texte argumentatif, la note de l'élève qui ne fait aucune référence aux documents fournis est **réduite de cinq points**. La personne correctrice noircit la bulle correspondant à « Absence de référence ».

- **Plagiat** : L'élève qui reprend des passages d'un texte et les présente comme étant les siens recevra la note de zéro au test provincial. Cette situation doit être signalée à la personne coordonnatrice responsable de la correction locale qui sera responsable de faire le suivi auprès du Ministère.

La personne correctrice saura reconnaître ce genre de texte, car elle se rendra compte que c'est un texte connu, que ce soit une redite d'un texte ou un collage de passages d'un ou de plusieurs auteurs. Ce genre de texte ne permet pas à la personne correctrice d'évaluer la qualité du travail de l'élève, soit l'organisation de ses idées, son style et sa maîtrise des règles de la langue.

La personne correctrice doit indiquer dans le cahier de l'élève d'où proviennent les passages empruntés.

Toute irrégularité doit être portée à l'attention de la personne responsable de la correction.

Si la personne correctrice éprouve de la difficulté à évaluer le texte ou certaines parties du texte, elle doit relire la tâche d'écriture du type de texte rédigé, les éléments recherchés présentés dans la grille d'évaluation pertinente, les cas particuliers et les énoncés généraux. Si elle a encore des doutes, elle ne doit pas hésiter à consulter la personne responsable de la correction ou une autre personne correctrice.

NIVEAUX DE COMPÉTENCE						
	5	4	3	2	1	0
<p>Comprendre et réagir</p> <ul style="list-style-type: none"> • Lecture • Communication orale (Écoute) • Interprétation visuelle 						
<p>Tâche explicative</p> <p>L'élève négocie le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p>	<p>Réponse perspicace</p> <p>La réponse démontre une compréhension approfondie. L'explication est réfléchie, originale, atypique ou révélatrice. Les références sont judicieusement choisies.</p>	<p>Réponse pertinente</p> <p>La réponse démontre une bonne compréhension. L'explication est pertinente, complète, claire, développée. Les références sont bien choisies.</p>	<p>Réponse acceptable</p> <p>La réponse démontre une compréhension convenable. L'explication est appropriée et généralement correcte. Les références sont adéquates.</p>	<p>Réponse faible</p> <p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle. L'explication est simpliste, ambiguë. Les références sont peu pertinentes.</p>	<p>Réponse rudimentaire</p> <p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante. L'explication est fragmentée ou à peine esquissée. Les références sont non pertinentes ou insuffisantes.</p>	<p>Réponse erronée</p> <p>La réponse démontre une absence de compréhension. L'explication est absente. Les références sont erronées ou absentes. L'incohérence ne permet pas une évaluation de la réponse.</p>
	<p>Tâche critique</p> <p>L'élève réagit à une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension approfondie. La justification est réfléchie. Les arguments sont révélateurs. Les références sont judicieusement choisies.</p>	<p>La réponse démontre une bonne compréhension. La justification est pertinente. Les arguments sont convaincants. Les références sont bien choisies.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension convenable. La justification est appropriée et généralement correcte. Les arguments sont convenables. Les références sont adéquates.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle. La justification est simpliste, ambiguë. Les arguments sont faibles. Les références sont peu pertinentes.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante. La justification est fragmentée ou à peine esquissée. Les arguments sont inappropriés. Les références sont non pertinentes ou insuffisantes.</p>
<p>Tâche explicative</p> <p>L'élève négocie le sens d'une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p>	<p>– démontre une compréhension de la tâche et du texte; – justifie sa réponse à l'aide d'arguments appuyés sur des références;</p>	<p>– démontre une compréhension approfondie; – conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension;</p>	<p>– démontre une compréhension convenable et renforce la réponse. – conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension;</p>	<p>– agence l'information avec précision de manière claire, continue et progressive; – conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension;</p>	<p>– agence l'information de manière claire, continue et progressive; – conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension;</p>	<p>– agence l'information de manière claire, continue et progressive; – conclut sa réponse par le biais d'une déduction, d'une synthèse, ou d'une solution pertinente à la tâche de compréhension;</p>
	<p>Tâche critique</p> <p>L'élève réagit à une variété de textes littéraires et courants provenant de la francophonie canadienne et internationale.</p>	<p>– démontre une compréhension approfondie. La justification est réfléchie. Les arguments sont révélateurs. Les références sont judicieusement choisies.</p>	<p>La réponse démontre une bonne compréhension. La justification est pertinente. Les arguments sont convaincants. Les références sont bien choisies.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension convenable. La justification est appropriée et généralement correcte. Les arguments sont convenables. Les références sont adéquates.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension limitée, superficielle. La justification est simpliste, ambiguë. Les arguments sont faibles. Les références sont peu pertinentes.</p>	<p>La réponse démontre une compréhension nettement insuffisante. La justification est fragmentée ou à peine esquissée. Les arguments sont inappropriés. Les références sont non pertinentes ou insuffisantes.</p>

Tâche d'écriture

1^{er} choix : récit de fiction

À partir de l'**une** des idées suivantes, rédigez un récit de fiction original de 500 à 750 mots dans lequel vous :

1. développez un aspect du thème *L'héroïsme*;
2. créez divers effets stylistiques.

IDÉES DE DÉPART

Choisissez une idée de départ parmi les suivantes pour développer votre récit de fiction.

1. Le courage est le juste milieu entre la peur et l'audace. (Aristote)
2. Les vrais héros sont ceux qui meurent pour nous, sans que personne ne s'en rende compte. (Michaël Veillet)
3. Le courage n'a pas d'âge
4. Le héros manqué
5. L'habit ne fait pas le moine; le métier ne fait pas le héros.
6. Le héros invisible
- 7.
- 8.



© SOULCIÉ, Thibaut, « Formation secourisme PSC1... - Comité Départemental triathlon Indre et Loire », *Iconovox*, publié le 15 janvier 2017, (Consulté le 10 septembre 2025).



© Monsieur KAK, « Hôpital : les urgences en tension », *L'Opinion*, publié le 23 novembre, 2021, <<https://www.lopinion.fr/de-qui-se-moque-t-on/hopital-les-urgences-en-tension-masque-oxygene>> (Consulté le 9 septembre, 2025).

Tâche d'écriture

2^e choix : texte argumentatif

Choisissez l'**un** des deux scénarios suivants pour la rédaction de votre texte argumentatif.

Scénario 1

En raison du manque de personnel dans les domaines des services d'urgence, les infirmières, les pompiers, les ambulanciers et les secouristes sont souvent appelés à travailler des heures supplémentaires.

Devrait-on avoir le droit d'imposer des quarts de travail supplémentaires aux gens qui œuvrent dans les métiers d'urgence?

Écrivez une lettre de 500 à 750 mots adressée au premier ministre Wab Kinew et au ministre de la santé Uzoma Asagwara dans laquelle vous exposez votre opinion à ce sujet. Défendez votre prise de position à l'aide d'une stratégie argumentative susceptible de les convaincre du bien-fondé de votre opinion.

Scénario 2

Lors de la Journée Terry Fox, *La Liberté* publie un article évoquant la contribution du sportif à la société. Dans l'article, on inclut la citation suivante :

« Nous ne pouvons pas tous être des héros. Il faut bien qu'il y ait des gens pour attendre sur le trottoir et applaudir à leur passage. » – Will Rogers

Êtes-vous d'accord ou en désaccord avec cette citation?

Écrivez une lettre ouverte d'environ 500 - 750 mots adressée au lectorat de *La Liberté* dans laquelle vous exposez votre opinion à ce sujet. Défendez votre position à l'aide d'une stratégie argumentative susceptible de les convaincre du bien-fondé de votre opinion.